

LE DRAGON DE FEU

Je suis le dragon à la langue de feu
Qu'abritent les entrailles du volcan assoupi.
Bouillonnant d'impatience je m'agite et je piaffe,
Je gronde de rage et bride ma fureur.
Où est donc cette faille
Que je cherche sans relâche
Pour exhaler enfin mon haleine brûlante ?

Une fois libéré je cracherai des flammes,
De mon souffle de braise j'éteindrai toute vie.
Monstrueux forcené je fonderai dévorer
Les flancs épouvantés du cône qui craquelle.
Vous m'entendrez mugir jusqu'au fond des vallées
Que je ferai mourir sous des coulées gluantes ;
Vous tremblerez d'effroi en fuyant le chaos
Lorsque mes pas pesants affoleront la terre.

Le calme succédant aux agapes infernales,
Je baisserai les yeux pour contempler au loin
Les reliefs brûlants des martyrs décharnés.
Je répandrai le soufre pour marquer ma victoire
Qui sera célébrée sous d'ardentes nuées ;
S'épouseront alors le ciel et la terre
En un magma sanglant empourprant l'horizon.

Enfin rassasié je gagnerai mon antre
En laissant échapper des panaches de fumée ;
Et je m'assoupirai sous le dôme cendré
Enivré et gorgé de ma propre puissance.